

Pourquoi les mormons ont-ils autant de succès avec leurs romans jeunes adultes ?

Nous leur devons de nombreux best-sellers comme "Twilight" et "Fourth Wing". Le point commun des autrices : Stephenie Meyer et Rebecca Yarros ont toutes deux grandi au sein de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Les mormones ont le vent en poupe. Il est devenu impossible de faire un saut en ligne sans les croiser sous une forme ou une autre. Depuis l'Utah, elles vantent sur TikTok leur quotidien de mère au foyer et construisent des granges assistées de leurs huit enfants, ou cuisinent en peignoir de soie noir dans leur cuisine marbrée de Los Angeles. Mais avant de se réinventer en influenceurs, les mormons avaient déjà percé dans la *pop culture* par le biais de littérature, côté romance, *fantasy* ou science-fiction. Parmi eux, on le sait, Stephenie Meyer, l'autrice de la saga "Twilight". Mais aussi, avant elle, d'autres dont l'affiliation mormone est moins connue : Orson Scott Card (*La Stratégie Ender*), James Dashner (*Le Labyrinthe*) et le très prolifique Brandon Sanderson. Aujourd'hui, on compte aussi Rebecca Yarros, autrice de "Fourth Wing", ex-mormone présumée adulée sur BookTok.

Le Livre de Mormon : une manne de tropes à la mode

Pourquoi un tel succès ? Dans le *New York Times*, une correspondante avance une explication : encouragés à lire les textes sacrés, les enfants mormons se familiariseraient très tôt avec la création de mondes complexes imaginaires. Cela passerait notamment par *Le Livre de Mormon*, ouvrage canonique pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il retrace quelque 1 000 ans d'histoire d'une civilisation ayant habité l'Amérique du Nord et avancé la venue d'un Messie, fils de Dieu et de Jésus-Christ. Le document serait issu de la traduction de textes gravés sur des plaques d'or, trouvées en 1823 à la suite de la visite de l'Ange Moroni, et traduites en anglais en 1823 par Joseph Smith, fondateur du mormonisme. Au sein de l'Église mormone, Joseph Smith ferait office d' "Élu" (The One), l'un des tropes fondateurs toujours en vogue dans la littérature dite young adult, qui présente régulièrement son personnage principal comme un être à part. Certains lecteurs malicieux observent aussi un parallèle entre le vampire Carlisle Cullen de Stephenie Meyer et Joseph Smith : "L'idée selon laquelle Smith a été choisi par Dieu pour agir comme un guide moral, conduire les gens vers un nouveau monde après la mort et surmonter des batailles épiques entre le bien et le mal semble certainement très proche des intrigues de nombreux romans fantastiques", souligne Dazed.

Sur TikTok, l'ex-mormone Alyssa Grenfell note que les coutumes mormones peuvent donner lieu à des romans d'amour à succès car elles alimentent certains tropes populaires. "Les hommes mormons effectuent des missions de deux ans au cours desquelles, généralement, des filles de 18 ans les attendent et leur écrivent des lettres, créant ainsi une romance ambiance guerre de Sécession, qui se vit presque entièrement dans la tête des deux personnes. (...) Les mormons sont prêts pour ce type de romance incroyablement lente, que tant de lectrices adorent." Sur TikTok en effet, le #slowburn ("combustion lente" ou "brûler à petit feu") cumule des millions de vues en rapport avec des histoires d'amour lancinantes montant lentement en tension sexuelle. Ce n'est donc pas une coïncidence si Bella et Edward de "Twilight" demeurent très chastes et ne couchent ensemble qu'après leur mariage. Relation sexuelle qui débouche d'ailleurs directement sur la naissance d'un enfant.

Contre-exemple : les premiers tomes de la série "Empyrean" (Fourth Wing et Iron Flame) de Rebecca Yarros sont riches en scènes de sexe flirtant gentiment avec la *dark romance*. Hayley Rawle, ex-mormone et créatrice TikTok, rappelle qu'au sein de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le sexe est considéré comme "une chose belle, merveilleuse et sacrée – mais seulement dans les limites du mariage." D'après elle, de nombreux auteurs mormons créent un sentiment d'anticipation extrême, mais aussi de peur et de culpabilité autour du sexe. En faisant en sorte de rendre l'objet du désir "interdit au point d'être dangereux", ces auteurs ayant grandi dans le culte de la pureté, proposeraient des histoires d'amour captivantes pour le jeune public.

.../...

Un certain talent pour l'imagination

À l'aide d'un diagramme résumant le plan de salut des mormons, Alyssa Grenfell, précise : "[Le mormonisme] a également une tradition et une histoire très compliquées ", raison pour laquelle tant d'auteurs mormons seraient enclins à "créer des mondes fantastiques très riches et à comprendre comment construire un monde de manière très approfondie." En légende de sa vidéo, un rappel : "Suivre le mormonisme nécessite un certain talent pour l'imagination." Un avis partagé par Bueller, ex-mormon cinéaste, qui confie à Dazed : "Les Saints des Derniers Jours passent beaucoup de temps à réfléchir à la construction de mondes et de sociétés". Ces derniers font aussi selon lui "l'expérience de choses qui ressemblent à de la science-fiction et de la fantaisie dans la vraie vie." Il affirme : "Quand j'étais dans l'Église, j'ai accompli des miracles qui seraient considérés comme de véritables superpouvoirs." Alyssa Grenfell souligne encore que les mormons sont encouragés à tenir un journal dès leur plus jeune âge, ce qui "stimule une pratique quotidienne d'écriture religieuse que les enfants du grand public n'ont probablement tout simplement pas".

Dans l'Utah, les mormons forment une communauté très unie avec leurs propres universités, comme l'Université Brigham Young. À BYU, Brandon Sanderson, qui compte parmi les auteurs fantastiques les plus populaires et les plus vendus actuellement, enseigne l'écriture curative. Depuis 2008, il produit aussi un *podcast* sur l'écriture, *Writing Excuses*, aux côtés d'autres écrivains mormons de science-fiction et de *fantasy* comme Dan Wells, Mary Robinette Kowal et Howard Tayler. Brandon Sanderson dirige également Dragonsteel Books, sa maison d'édition fondée dans l'Utah.

par Laure Coromines
(L'ADN – lundi 25 mars 2024)

<https://www.ladn.eu>